

· 1 · Prologue

Mon Amour,

Laisse-moi tout d'abord me présenter, je m'appelle Mélanie Moreau, je suis blonde, mais attention, pas blonde pétasse à la Paris Hilton, blonde mordorée châtain très clair ("blond coriace", dans le jargon de mon coiffeur méga-tendance Tony and Guy – initialement mes cheveux sont plutôt blond foncé et ternes). Ils sont longs, enfin depuis peu, en fait ils sont devenus longs en 3 heures 45 minutes et 35 secondes et ce, depuis que j'ai enfin réussi à trouver un éditeur pour mon magazine *La Citadine*. Le rapport ? C'est que cela fait des années que j'oscille de magazine en magazine en tant que pigiste et que je galère pour tenter de me faire une place comme rédactrice en chef dans le monde impitoyable de la presse féminine. Donc qui dit pigiste free lance dit pas de fric, dit galère, dit pas de possibilités de profiter d'un statut de rédac chef pour instaurer partenariat avec coiffeur de star, et dit cheveux de merde effilochés et au carré. Mais bon, depuis plus d'un an, j'ai enfin un éditeur, du coup mes cheveux sont longs (grâce aux mèches de cheveux dernière technologie qui me les rallongent de 25 cm et me les épaississent ! !). Mon regard est rehaussé de deux pupilles vertes et ma silhouette est plutôt attractive. Je sens que tu tombes déjà amoureux !... Je mesure 1 m 76 (grâce à mes super talons aiguille qui me rallongent la silhouette de 8 cm et me demandent plusieurs heures d'entraînement quotidien pour avoir une démarche naturelle). Quant à mes formes, sache que mes seins, même s'ils sont petits, ont fière allure (surtout grâce à l'aide de soutiens-gorge rembourrés de coussins d'air et de forme

· 1 ·

Push up Wonderbra). Mon ventre, qui n'a encore jamais été déformé par une quelconque grossesse, garde son tonus et sa fermeté à l'aide des nouveaux collants ventre-plat avec micro-billes aminçissantes incorporées, des crèmes dernier cri que je reçois grâce à mon statut de rédactrice en chef et aussi grâce aux innombrables séances de body sculpt que j'inflige à mon corps dans mon select-club de sport. J'ai 30 ans, je suis indépendante, active, attractive et célibataire, en fait je t'attends avec impatience !... Que fais-tu ? Où es-tu ?

Je ne te connais pas encore, je ne sais pas à quoi tu ressembles, ni quand j'aurai la chance de croiser ton chemin, mais pour te permettre de mieux me connaître et pour rattraper tout ce temps perdu à te chercher, je vais te parler un peu de moi et de mes aventures avec les hommes... Je suis certaine que, par moments, tu t'y retrouveras en te rappelant qu'à certains moments de ta vie, toi aussi tu as pu te comporter comme ça avec une femme, avec plusieurs, ou que toi aussi tu as eu des histoires similaires... En tout cas, cela te permettra de savoir un peu qui je suis. Pour autant que je sache moi-même qui je suis vraiment ? Celle qui se sent libre et forte – ou celle qui se sent aussi perdue qu'une enfant abandonnée ?

Je t'appellerai John Smith, car John Smith, c'est comme Jacques Durand, enfin c'est monsieur Tout le Monde, quoi ! Et comme le prince charmant est un ex-crapaud, j'en arrive à la conclusion que je te rencontrerai sous la forme d'un petit crapaud et que tu te révéleras à mes yeux comme le prince charmant.

Avec ces histoires que je vais te raconter, je voudrais d'une certaine façon te faire partager ces longs moments passés à t'attendre, à t'espérer. À essayer, à travers ces hommes, de te comprendre, de me comprendre, pour en arriver à cette conclusion : ces histoires sont le fruit de la maturité de mon amour pour toi. Peut-être seras-tu jaloux de mes histoires passées ? Pour le moment, je me pose cette question : « Où sont les hommes ? » Ou plutôt devrais-je dire : « Où es-tu, toi, mon homme ? »

~ 2 ~

Je ne sais pas, il a dû y avoir un bombardement, et je suis la seule survivante sur cette planète. C'est un affreux complot de la race masculine. Non, non, ne vous mettez pas en couple avec Mélanie. Au secours !...

En fait, j'en ai marre de me voir comme la jeune femme attractive, disponible et facilement séduite !

Ça fait six ans que ça dure, six longues années sans une histoire vraiment sérieuse. Six années de célibat, avec une multitude de CDD (coups à durée déterminée), mais aucun transformable en CDI (coups à durée indéterminée)... Arrgghhh, mais que se passe-t-il ???

Six années interminables où la vie s'est organisée autour d'un morne quotidien en solo. Les longues soirées d'hiver, toute seule sous la couette à se réchauffer les draps avec son sèche-cheveux, les dîners préparés en deux minutes au micro-onde, bouffés en moins de dix minutes devant la télé. La télé qui est devenue mon plus fidèle amant, avec qui je m'endors et je me réveille. Eh oui, comme les RP dans leurs hôtels qui, pour tromper le silence, allument constamment la télé. Pathétique, non ?

Pendant six ans, on voit son entourage grandir, construire, évoluer, et moi et moi et moi ?!!... Les grands-parents qui nous quittent, les parents qu'on remarie, les neveux et nièces qui grandissent, les derniers (ères) ami(e)s célibataires qui finissent par quitter son club très fermé de célibataires pour se lancer dans une vie de couple bien éloignée de leurs idéaux, mais tellement plus rassurante que leur vie en solo. Mon entourage se construit, mais je reste spectatrice, j'assiste à leur vie, passivement : leurs fiançailles, leurs mariages, leurs bébés, leurs baptêmes, leurs anniversaires, leurs Noël, leurs Saint-Valentin, leurs vacances rythmées par les cursus scolaires, au ski, au soleil – et puis ce satané Jour de l'An qui semble marquer une victoire de plus sur leur vie en commun et une défaite de plus sur ma vie solitaire. Le temps s'écoule, les saisons défilent, les années aussi, et c'est en voyant les enfants grandir que je réalise que eux avancent

tandis que moi je stagne, incapable de maîtriser le temps qui passe, impuissante devant l'amour introuvable. Pour encore combien de temps ! ? Suis-je une race à part ? Une pestiférée ? Une extra-terrestre ? Une bête noire ? Le vilain petit canard ? Est-il écrit là-haut que je resterai toute seule toute ma vie ?

Ahhhh, on sonne à ma porte ? ! Événement très rare !! Si, si je t'assure, j'habite au 7^e sans ascenseur, alors les rares amis qui ont le courage de venir me voir me tèlent avant. Qui est-ce ? Je vais voir... Un mec, oui, super !! Fausse joie : il vient pour le ramonage, manque de bol, je n'ai pas de cheminée. Mais c'est vrai que j'aurais bien besoin d'un petit ramonage... Ça va faire plus d'un mois que... ceinture !!! Glurrrppss !

Entre les hommes mariés trop souvent infidèles, les hommes qui recherchent désespérément une épouse bonne à tout faire, les coureurs à l'affût, les bons coups allergiques à l'engagement, les mauvais toujours en quête du point G, les hommes courants d'air... l'homme à garder est devenu une denrée rare !

– Ce que je ne comprends pas, avait dit tante Matthiote, c'est comment une femme peut arriver à l'âge de Mélanie sans avoir mis le grappin sur un homme !

– Oh, mais vous savez, c'est très difficile de nos jours pour les jeunes, on peut épouser n'importe qui quand on a dix-huit ans. Mais quand la personnalité s'est affirmée, ça doit sembler insupportable d'accepter la réalité masculine, avait répondu une autre tante éloignée (divorcée et mille fois cocufiée) lors du mariage de mon frère Bastien il y a quatre ans.

Elle n'avait pas tort, cette tante éloignée, ma personnalité s'est sérieusement affirmée depuis mes dix-huit ans et le jour où j'ai failli me marier !

J'ai tout fait à l'envers...